

Histoire des arts : Arts du son

Type d'œuvre : Pièce pour orchestre symphonique, trio vocal de soprani

Identité : Richard Wagner, prélude de *Rheingold*, enchaîné à la scène 1

Accès à l'œuvre : C.D :intégrales diverses de l'opéra, compilations diverses d'extraits du *Ring der Nibelungen*

Forme, technique : prélude symphonique, trio vocal, composition originale

Moyens sonores mis en œuvre : orchestre symphonique de la fin du XIXème siècle : cordes, bois, importante section de cuivres, percussion, trois soprani solistes

Sens : prologue à l'opéra : pose le décor, définit l'atmosphère

Usage : joué avant l'ouverture du rideau

Mots-clefs pour caractériser l'œuvre : opéra, décors, costumes, mise en scène, machineries, prélude, orchestre symphonique, trio, chanteur soliste, livret d'opéra, Nibelungen, mythologies germaniques

Mise en réseau avec des créations musicales connexes:

- les autres opéras de Wagner
- opéras de Verdi
- musique germanique de la deuxième moitié du XIXème siècle
- ensembles vocaux (trios, quatuors, quintettes extraits d'autres opéras de toute époque)
- écoute d'autres ouvertures ou préludes d'opéra

Exemple de pratiques musicales simples en liaison avec l'œuvre :

- Chanter le thème principal
- Créer une courte pièce instrumentale (percussions et objets divers) mettant en œuvre un crescendo par accumulation

Situation de l'œuvre par rapport à son contexte historique et aux autres formes d'art : Identité germanique, style Biedermaier, châteaux de Louis II de Bavière, théâtre de Bayreuth, film *Ludwig* de Visconti, évoquant les rapports de Louis II de Bavière avec Wagner.

Traces envisageables dans le dossier personnel de l'élève :

- Enregistrement de la pièce
- Liste des dieux et personnages du livret, parallèle intéressant à établir avec *le Seigneur des anneaux* de Tolkien
- Production en arts visuels : imaginer les filles du Rhin

- Iconographie : théâtre de Bayreuth, châteaux de Bavière : Linderhof, Neuschwanstein, Herrenchiemsee

Plan-analyse de la pièce :

les minutages se réfèrent à la version dirigée par Bernard Haitink et enregistrée chez EMI sous la référence **749853 2**

Ce prélude est conçu comme un grand crescendo, dans lequel, par empilement des pupitres de l'orchestre du grave à l'aigu, la musique prend progressivement de l'ampleur. En même temps que la pièce progresse de façon continue dans l'intensité, son animation rythmique s'intensifie jusqu'à l'enchaînement avec la première scène.

Prélude :

- 0'00 : les contrebasses installent, pianissimo, la note grave qui va servir de fondement sonore à tout le prélude
- 0'12 : entrée des cors sur une tenue grave
- 0'43 : le thème (Leitmotiv) du Rhin apparaît au cor
- 1'07 : un canon sur ce thème s'installe entre les cors
- 1'57 : entrée des violoncelles
- 2'21 : entrée des violons
- 2'41 : entrée des flûtes
- 2'59 : en dédoublant les durées, les violoncelles créent une impression d'accélération ; noter que le tempo demeure stable
- 3'27 : reprise du même procédé par les violons et hautbois
- 3'51 : les autres bois s'ajoutent

scène 1 :

les trois filles du Rhin (sorte de sirènes que dans la mythologie allemande on nomme nixes), évoluant dans les profondeurs du fleuve, échangent leurs impressions :

la musique du prélude, qui se prolonge dans cette scène, reprend de temps en temps le dessus sur la partie chantée : un nouveau Leitmotiv (thème conducteur) symbolisant le nain Alberich, vient assombrir la fin de cette scène qui s'enchaîne sans interruption sur la suivante.